

Entre ruptures et résistances :

Quand la jeunesse africaine réclame et invente d'autres futurs

Ils ne demandent plus la permission. La jeunesse africaine (sur le continent comme dans les diasporas) ne se contente plus d'attendre des réponses. Elle pose ses questions, trace ses routes, et surtout, crée ses propres futurs.

Entre luttes sociales, innovations numériques, nouvelles formes d'organisation ou esthétiques radicales, elle incarne une rupture féconde. Une rupture avec les modèles imposés, les récits figés, les structures fermées. Et une résistance joyeuse : inventive, connectée, indisciplinée.

L'avenir s'écrit maintenant — et il a déjà leur visage...

Les causes de la rupture :

- Dirigeants au pouvoir depuis des décennies
- Absence de renouvellement des élites
- Mépris institutionnalisé de la jeunesse ou d'un groupe
- Répression des mobilisations étudiantes ou citoyennes
- Faible industrialisation, peu d'innovation structurelle
- Inégalités extrêmes et chômage massif des jeunes
- Inégal accès à Internet et aux outils de souveraineté
- Contrôle des algorithmes, censure des réseaux
- Discontinuités postcoloniales non résolues
- Conscience politique et radicalité montante
- Crises d'identité chez la jeunesse urbaine

La gérontocrature

Briser les cercles fermés de la gouvernance à vie...

Dans trop d'espaces (politiques, économiques, culturels) la jeunesse est encore assignée au **silence**, quand elle n'est pas simplement instrumentalisée.

La gérontocrature, ce système où l'âge impose l'**autorité brute** plus que la légitimité ou la vision, freine les élans et empêche l'invention.

Mais partout, ça craque. Les jeunes refusent d'attendre "leur tour" dans une file qui ne bouge pas.

Ils et elles créent hors des cercles, bâtissent hors des cadres, parlent hors des protocoles.

Refuser la gérontocrature, ce n'est pas nier l'expérience. C'est rappeler que l'avenir ne peut se décider sans celles et ceux qui le porteront.

La gérontocrature étouffe, Mais la rupture est là. Silencieuse ou furieuse. Elle s'organise en dehors des institutions, dans les rues, les réseaux, les collectifs, les codes.

Elle ne demande plus l'entrée : elle construit la sortie.

Afrology



Quelques causes, de multiples effets...

La gérontocrature et le verrouillage politique

- Dirigeants au pouvoir depuis des décennies
- Absence de renouvellement des élites
- Mépris institutionnalisé de la jeunesse
- Répression des mobilisations étudiantes ou citoyennes.

Rupture : tensions générationnelles au Sénégal, au Cameroun, au Togo ou en Ouganda.

Injustice numérique & fracture technologique

- Concentration de l'infrastructure chez quelques acteurs étrangers
- Inégal accès à Internet, aux données et aux outils de souveraineté
- Déconnexion des dirigeants devant les nouvelles avancées technologiques
- Contrôle des algorithmes, censure des réseaux; les services sont interrompus au Togo pour étouffer la contestation.

Rupture : de plus en plus d'initiatives pour un Web africain décolonisé.

Exclusion des jeunes de la politique et l'économie formelle

- Pour un poème engagé, on jette des artistes en prison au Togo
- 70 % des emplois sont informels
- Peu de financements pour les projets jeunes
- Déconnexion entre formation et réalité du marché

Rupture : Cas du Kenya - montée de l'entrepreneuriat de survie, "hustle culture", économie underground.

Cameroun : Paul Biya, né en 1933, au pouvoir depuis 1982 (plus de 40 ans). Se présente en 2025.

Ouganda: Yoweri Museveni, né en 1944, dirige le pays depuis 1986.

Guinée équatoriale: Teodoro Obiang Nguema, né en 1942, président depuis 1979.

Togo : Faure Gnassingbé, au pouvoir depuis 2005, succède à son père Eyadéma (président de 1967 à 2005). Il est président à vie depuis 2025.

Côte d'Ivoire : Alassane Ouattara, né en 1942, est au pouvoir depuis 2010. Candidat pour un 4^{ème} mandat en 2026.

AES : Mandats modulables !

CHIFFRES CLEFS

1. Démographie

- 70% de la population africaine a moins de 30 ans (source : ONU, 2024)
- D'ici 2035, 1 jeune sur 3 dans le monde sera africain

2. Éducation & formation

- 60 % des jeunes africains déclarent vouloir "créer leur propre projet" plutôt que chercher un emploi salarié (Afrobaromètre, 2023)
- +34 % d'augmentation des formations en ligne issues de collectifs indépendants en Afrique de l'Ouest entre 2021 et 2024 (source : eLearning Africa)

